

## CHRONIQUE LOCALE.

Notre ville n'avait pas encore retiré les drapeaux de ses fenêtres ni éteint les lampions allumés pour célébrer nos victoires en Italie, que la nouvelle de la signature de la paix, répandue avec la rapidité de l'éclair, a fait recommencer les exhibitions, les illuminations et les fêtes. Voici l'histoire de cette campagne si brillante et si rapide : — 10 mai 1859, départ de l'Empereur pour l'Italie ; — 20 mai, victoire de Montebello ; — 30 mai, victoire de Palestro ; — 1 juin, passage du Tessin ; — 3 juin, victoire de Turbigo ; — 4 juin, victoire de Magenta ; — 6 juin, entrée de l'Empereur à Milan ; — 8 juin, victoire de Marignan ; — 18 juin, entrée de l'Empereur à Brescia ; — 24 juin, victoire de Solferino ; — 29 juin, passage du Mincio ; — 8 juillet, suspension d'armes ; — 12 juillet, conclusion de la paix.

Le 16, l'Empereur quittait Turin à six heures du matin et arrivait à 8 heures du soir à Culoz. S. M. I. était reçue à la frontière par M. le préfet de l'Ain, et par une foule d'autorités, d'administrateurs et de curieux, Français et étrangers, parmi lesquels on remarquait M. Jayr et le général Dufour. Jusqu'à Bourg, où le train impérial a passé à dix heures et demie, l'Empereur a reçu, à chaque gare, de bruyantes ovations ; le lendemain, Sa Majesté arrivait à Saint-Cloud.

Depuis lors, les esprits revenus à des idées pacifiques n'ont plus cherché à triompher que par les arts. Les exécutants lyonnais se sont répandus dans les villes environnantes et à Bourg, St-Etienne, Clermont-Ferrand, Vienne, Marseille, Aix et Chambéry, nos diverses sociétés de musique, nos artistes les plus en renom et les plus aimés ont soutenu la gloire lyonnaise. George Hainl est en Auvergne, Ferdinand de Croze en Savoie ; l'autre jour, ce dernier artiste a donné à Aix, avec le concours de MM. Arnstein et Philibert, un brillant concert au bénéfice des blessés d'Italie.

Ici, disons que pendant que nous étouffons sous le poids d'une chaleur jusque-là inconnue et que, pour attirer le public au théâtre, il n'a fallu rien moins qu'Arnal et Lafontaine, le comique bouffon et l'acteur passionné et puissant, Aix attire une Société brillante par la magie de sa fraîcheur et de ses ombrages. Le théâtre du Châlet a repris ses samedis dramatiques avec MM. de Solms, Ponsard, Gontaut-Biron, Vander-Hayden, Tony Réveillon et autres. Parmi les spectateurs on remarquait des ducs et des princes, c'est à faire penser à ce parterre de rois du premier empire.

Mais Lyon n'a pas eu des succès grâce seulement à la musique ; M. Tyr, que nous revendiquons puisqu'il est Forésien, a dessiné les beaux vitraux exécutés à Saint-Galmier, et posés depuis peu dans le chœur de l'église Saint-Louis, à Saint-Etienne ; M. Pagnon-Deschelettes, peintre sur verre de notre ville, a doté la principale église d'Aix-les-bains de vitraux qui ont fait une profonde sensation en Savoie, et dans la liste des récompenses accordées à la suite de l'exposition qui vient de se terminer à Paris, nous avons été heureux de trouver le nom de MM. Louis Janmot, Comte-Calix, Allemand, Fabisch, Perrachon et Roubaud.

— Nous aurions une longue liste nécrologique à tracer, si la *Revue*